

GLOSSAIRE

Bohras

Les **Bohras** ou **Tayyibi** sont des chiites ismaéliens. La plupart d'entre eux est originaire du Gujarat. Les membres fondateurs de la communauté étaient des hindous qui se sont convertis à l'islam. Ils forment la branche mustalienne des ismaéliens dont ils sont les seuls représentants depuis la chute des imams Hâfizzi. Leur chef spirituel ou **dai al-Mutlaq** i.e. « le représentant de l'imam caché » détient une autorité religieuse absolue sur ses fidèles. Cette communauté a fait scission à plusieurs reprises dans son histoire, donnant lieu à différentes branches.

Le terme Bohra est dérivé d'un mot gujarati qui peut être traduit par « commerçant ». De nos jours plus de 70% des 1.200.000 membres de la communauté travaillent dans le commerce.

Diwan I Khas

Le terme **Diwan-i-Khas** désigne la salle des audiences privées d'un raja ou d'un sultan.

Gopura

Un **gopura**, ou **gopuram** en Inde du Sud, est un élément architectural spécifique aux temples hindouistes. Il s'agit d'une imposante tour de plan rectangulaire pyramidale très richement décorée qui marque l'entrée d'un temple. Habituellement le dernier étage est en forme de berceau Son sommet comporte un nombre impair de pierres en forme de bulbes ou **kalasam**.

Havelî

Les **havelî** sont des petits palais ou des maisons de maître que l'on trouve au Râjasthân et au Gujarat. Construites par des princes râjputs ou des commerçants mewâri, elles sont ornées de fresques peintes. Ces dernières figurent le plus souvent des scènes religieuses ou des inventions occidentales comme des trains, des voitures ou des avions.

Hawa Mahal

Le **Hawa Mahal** ou palais des vents a été construit à la fin du XVIIIème siècle à Jaipur. C'est un monument en forme de pyramide de cinq étages. Il est haut de quinze mètres.

Il n'est profond que d'une pièce. Sa façade comporte de multiples **jharokhâ** ou « balcons en saillie » décorés de **jalīs** i.e. « treillis complexes de pierre ». Elle est percée de neuf cent cinquante trois petites fenêtres à claustras de bois finement sculpté. Ces derniers permettraient aux dames du harem royal d'observer la vie quotidienne dans la rue qui le borde sans être vues, ce qui leur permettait d'obéir à la pratique de la **pardah** i.e. « la pratique empêchant les hommes de voir les femmes ». Ils favorisaient la circulation d'un air relativement plus frais à travers l'édifice pendant l'été.

Mandapa

Le **mandapa**, ou **mandapam** en Inde du Sud, est une salle à colonnes dans l'architecture des temples hindouistes. Il se situe entre le saint des saints ou « **garbha griha** » et l'entrée du temple. Cette salle est une pièce de méditation où le fidèle se recueille avant d'accomplir la **pūjā** ou « rite d'offrande et d'adoration » dans le sanctuaire à proprement parler.

Nadānta-tāndava

Dans l'hindouisme, les termes **nadānta-tāndava** sont les noms de la danse de la félicité, danse cosmique exécutée par le dieu Shiva sous sa forme **Nataraja**. Sous cette forme, le dieu Shiva a quatre bras. Il tient dans sa main droite supérieure un tambour symbolisant le son primordial de la création de l'univers et dans sa main gauche supérieure une flamme symbolisant la destruction du monde. Sa main droite inférieure est en **abhaya-mudrā** i.e. « geste de protection ». Sa main gauche inférieure montre sa jambe levée symbolisant le **moksha** i.e. « l'espoir de libération », équivalent hindou du **nirvāna** bouddhique. Il écrase de sa deuxième jambe le nain **Apasmārapurusa** qui représente l'ignorance. Il est encerclé de flammes qui symbolisent la succession des cycles cosmiques. À l'aide de son chignon orné d'un diadème il canalise la descente du Gange céleste sur Terre.

Le dieu Shiva réalise cette danse pour exprimer la succession des cycles cosmiques engendrant dans le même mouvement la destruction et la création.

Shikara

Shikhara est un mot d'origine sanskrite signifiant « pic » ou « sommet ». Dans l'architecture des temples de l'Inde du Nord le shikhara est un élément qui recouvre et protège le saint des saints ou **garbha griha** où se trouve la divinité du temple. C'est la partie la plus haute et la plus visible du temple.

Stūpa

Le **stūpa** est une structure architecturale bouddhiste et jaïn que l'on trouve sous différentes formes en Asie. A noter qu'il convient de distinguer un stūpa, tumulus de terre, de briques ou de pierres, de forme hémisphérique, construit pour contenir des reliques corporelles du Buddha ou d'un de ses saints disciples, d'un **caitya** qui est seulement un monument commémoratif vide de reliques et dont l'aspect peut varier d'une région à une autre. Dans le bouddhisme le stūpa est à la fois une représentation aniconique du Bouddha et un monument commémorant sa mort ou **parinirvana**. La structure principale ou **anda** représente le bol à aumône retourné. Elle repose le plus souvent sur un piédestal carré dont les trois marches symbolisent la robe de moine repliée. Le stūpa comporte parfois un ou plusieurs **toranas** i.e. portails d'accès. La **vedikā** ou clôture délimite le **pradakshinapatha** i.e. le chemin circumambulatoire qui se parcourt dans le sens dextrogyre autour de l'anda. Une **harmikā**, plate-forme entourée d'une balustrade, est située à son sommet. Un mât, le **stambha** en émerge. Il porte un **chattra** constitué de plusieurs ombrelles de tailles décroissantes formant un cône.

La forme initiale du stūpa varie de façon importante dans le continent asiatique. Au Tibet, au Ladakh, au Bhoutan et au Sikkim, c'est un chorten ayant une forme en bulbe. En Birmanie et en Asie du sud-est, il a une forme de cloche. En Chine et au Japon, le stūpa se transforme en pagode, véritable bâtiment dans lequel on peut pénétrer. Comme le stūpa, elle a généralement cinq niveaux.

Theyyam

Le **Theyyam** est une forme de culte rituel populaire du Kerala. Originellement il coïncidait avec la fin des moissons. Actuellement, il se déroule dans des bosquets sacrés i.e. **kavu** où se trouvent des temples consacrés à différentes divinités de l'hindouisme. La danse de **Sita**, avatar de **Lakshmi**, la compagne de **Vishnu** déesse hindoue de l'agriculture, associée au **Râmâyana**, où elle est l'épouse de **Rāma**, fait appel à des artistes interprètes généralement masculins qui appartiennent à une communauté ayant une position sociale élevée. Le danseur incarnation de la divinité et ses assesseurs se couvrent le corps de peinture puis se parent de vêtements colorés et d'une coiffe élaborée. Les percussions frénétiques qui les accompagnent contribuent à créer un état de transe permettant d'établir un lien vers la divinité. Etant alors considéré par les participants comme lié à la divinité, le danseur incarnation de cette dernière répond aux questions des personnes présentes, leur donne des conseils ou des bénédictions pour des événements de la vie quotidienne.

Vimāna

Le terme **vimāna** signifie « char des dieux » ou « char céleste ». Dans l'architecture des temples de l'Inde du Sud le **vimāna** est un élément qui recouvre et protège le saint des saints ou **garbha griha** où se trouve la divinité du temple. C'est la partie la plus haute et la plus visible du temple. Dans celle de l'Inde du Nord ce terme est réservé au dôme surmontant le shikhara.

Yali

Le **Yali** est une créature mythique généralement à tête d'éléphant, corps de lion, cornes de bouc, oreilles de cochon et queue de vache qui orne la base de certains piliers des temples de l'Inde du Sud.